

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Stiglitz-demande-des-garanties-pour-les-produits-argentins-et-exige-l-ouverture-du-monde-developpe>

# **Stiglitz demande des garanties pour les produits argentins et exige l'ouverture du monde développé**

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : mardi 12 novembre 2002

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

**Le prix Nobel dit que l'Argentine a davantage besoin de vendre ses produits que d'aide financière.**

**Et soutient que les premiers signes d'une amélioration de la situation économique se font jour.**

Joseph Stiglitz, prix Nobel d'Economie 2001, partage la position des gouvernements des Etats-Unis et de l'Argentine sur le fait que cette dernière nécessite l'ouverture des marchés externes pour récupérer sa vraie économie.

Mais le professeur de l'Université de Columbia a réclamé aussi à la communauté internationale que cette ouverture soit vraiment effective.

Stiglitz se demande -dans le prestigieux journal britannique FinancialTimes- si les investisseurs seraient retournés en Argentine si celle-ci avait fait ce que le FMI lui a demandé. « C'est difficile à croire », répond-il.

L'ex fonctionnaire de la Banque Mondiale recommande une volonté des politiques pour réactiver l'économie de l'Argentine, « ce qui signifie la création de marchés » pour ses produits et l'ouverture du crédit pour ses entreprises. Il donne en exemple le Mexique, qui est sorti de la crise 1994/1995 grâce l' alliance commerciale avec les Etats-Unis, plus qu'avec l'aide du FMI, selon une étude de la Banque Mondiale.

L'auteur de « La grande désillusion » a expliqué au FinancialTimes et vendredi dernier à El Pais, que la fin de la crise asiatique de 1997 est arrivée par les initiatives de Miyazawa. Avec celle-ci le Japon a offert à ses voisins des crédits pour 30.000 millions des dollars pour financer ses exportations et ainsi réactiver son économie. « Rien de cela n'a été offert à l'Argentine », se lamente Stiglitz dans ces journaux.

L'économiste critique le manque d'ouverture des marchés du « Nord » et conclut que les exportations supplémentaires de vin, viande et blé de l'Argentine contribuèrent à « ressusciter » l'économie du pays plus que les milliers de millions de dollars d'une supposée aide financière du FMI.

*Post-scriptum :*

*La Nacion, 24 de septiembre 2002*